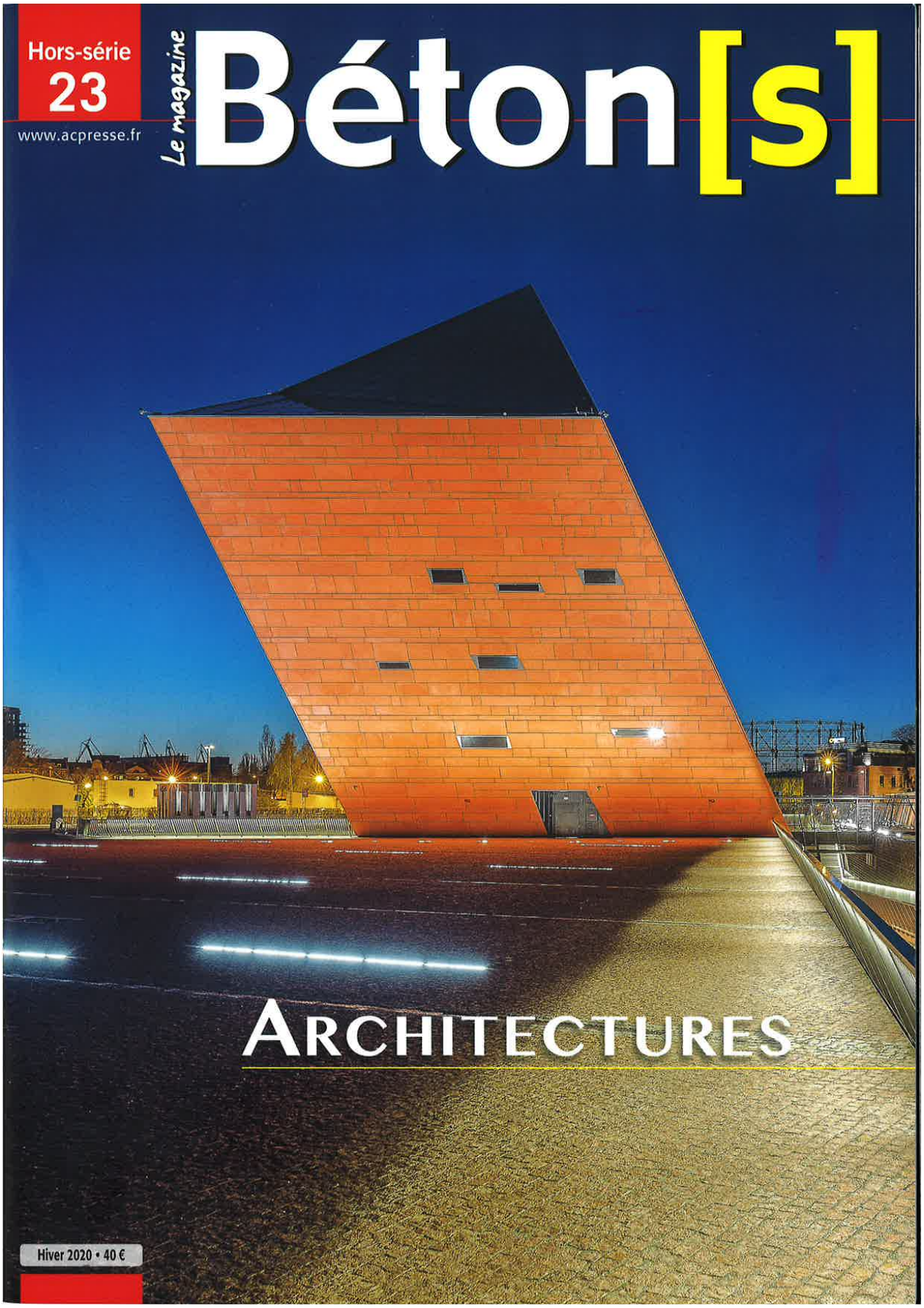

Hors-série
23
www.acpresse.fr
Le magazine
Béton[s]
ARCHITECTURES
Hiver 2020 • 40 €

Manuelle Gautrand

« Le béton offre une souplesse infinie, quand on a de l'imagination »

Dans le vocabulaire architectural de Manuelle Gautrand, la notion d'adaptabilité est prédominante. A l'écoute du site, du climat social et urbain, l'architecte française s'intéresse à tous ces paramètres pour être au plus proche de la réalité. C'est aussi pour son côté caméléon qu'elle affectionne le béton.

[©Studio Gaudin Ramet]

Manuelle Gautrand : « *L'impression béton 3D permet d'atteindre une certaine perfection* ».

« *Le béton offre une souplesse infinie, quand on a de l'imagination.* » Cette idée d'adaptabilité, comme une empreinte, définit le travail de Manuelle Gautrand. L'adaptabilité dans le sens évolutif. « *Un projet comme une matière peut évoluer jusqu'à la livraison.* » Mais aussi à l'image d'un caméléon, où le bâtiment s'établit dans un site comme s'il avait toujours été là. « *Au démarrage d'un projet, on travaille beaucoup sur l'analyse : la ville, le climat social, urbain ou historique. Et ce, avant même de parler architecture pour s'installer avec justesse. Les vrais besoins ne sont pas tous énumérés.* »

Manuelle Gautrand vit et travaille à Paris. Avec son agence, créée en 1991, elle s'intéresse aussi bien à la conception et là a construction d'équipements culturels, qu'à la création de bureaux, de logements, ou encore de bâtiments commerciaux et de loisirs. En France ou à l'étranger. Au cœur des fondations de sa philosophie architecturale, la volonté de « *Ré-enchanter la ville* » et ainsi « *d'émouvoir, de réinventer, de renouveler, d'innover et de proposer des réponses inattendues dans l'audace et la pluralité* ».

Lorsqu'on lui parle de béton et de ses détracteurs, Manuelle Gautrand répond par la sagesse. « *Il faut le meilleur matériau, au meilleur endroit.* » Toujours cette idée d'adaptabilité et de contextualisation… « *Le béton n'est pas un matériau comme les autres et je l'aime particulièrement. Il reste opportun dans pas mal de cas de figure. Surtout dans les zones de grande densité urbaine, où les programmes sont complexes avec des contraintes "gabaritaires" et volumétriques.* »

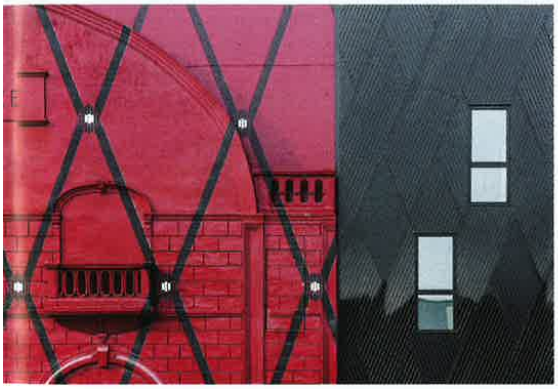
Un vrai pas vers l'avenir. Pour l'architecte, les mots "restructuration" et "extension" font de plus en plus partie du vocabulaire du métier. « *Nous évoluons vers ces problématiques. Elles nous poussent à être plus à l'écoute du site pour le modifier avec impertinence, mais respect.* » C'est le cas de la réhabilitation et de l'extension de La Comédie de Béthune (62). L'agence construit le Centre dramatique national en 1994 et, 15 ans plus tard, elle retourne sur le lieu pour remettre aux normes et restructurer l'existant, mais aussi pour créer un nouvel espace. Sur la partie existante, le béton est pigmenté d'un rouge, rappelant celui de la brique du Nord. A Villeneuve-d'Ascq (59), Manuelle Gautrand a choisi un béton en dentelle pour l'extension et la restructuration du Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille. Ici, pour apprivoiser l'architecture de Roland Simounet, des voiles architectoniques ont été réalisés avec des bétons auto-plaçants coulés en place. « *Parfois brute ou travaillée, la finition du béton dépend toujours du contexte.* »

L'adaptabilité, c'est aussi se tourner vers le futur et pour l'architecte française, l'impression béton 3D est un vrai pas vers l'avenir. « *Nous attendons un projet comme ça à l'agence. Cette technique répond à un défi très urbain, parce qu'elle permet de réduire les délais de chantier, d'économiser de la place, puisqu'il n'y a pas de stockage. Mais aussi, d'avoir un chantier plus propre.* » La notion de liberté dans les formes et les détails plaît à l'architecte. « *L'impression béton 3D permet d'atteindre une certaine perfection* », conclut Manuelle Gautrand.

Sivagami Casimir

La première partie de la Comédie de Béthune est en béton verni de couleur pourpre foncé.

[©Luc Boegly]



[©Luc Boegly]

Ici, Manuelle Gautrand a mis aux normes le bâtiment existant de la Comédie de Béthune et a imaginé une extension. Les deux réalisations très différentes se répondent subtilement dans un jeu graphique.

Les voiles architectoniques du Musée d'art moderne de Lille ont été réalisés avec des bétons auto-plaçants coulés en place.

[©Max Lenoue]

Pour l'extension et la restructuration du Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille, l'architecte a utilisé un béton en dentelle pour apprivoiser le bâtiment d'origine de Roland Simounet.

[©Max Lenoue]